

SCÈNES  
ÉLIT  
L'ÉLYSÉE  
17 AVRIL / 4 MAI

# SCÈNES ÉLIT L'ÉLYSÉE

**2 SPECTACLES / 2 PERFORMANCES / 6 FILMS / 1 INSTALLATION**

OÙ ET QUAND NOUS SOMMES MORTS  
R. GAHMI / P. VINCENT

LE JOUR EST LA NUIT  
R. GAHMI / R. GAHMI

JE CHIE SUR L'ORDRE DU MONDE IV  
H. MÜLLER / M. ALEKINA / P. VINCENT

ARMONS-NOUS DE PATIENCE  
AVANT QU'ILS NOUS DÉFONCENT LA GUEULE  
PERFORMANCE FINALE

6 FILMS  
D. MAMBOUCH / P. VINCENT / P. GRANGE

INSTALLATION STÉRÉOSCOPIQUE (3D)  
P. VINCENT / P. GRANGE

**DU 17 AVRIL AU 4 MAI  
A L'ÉLYSÉE**

THÉÂTRE DE L'ÉLYSÉE  
14 RUE BASSE COMBALOT - LYON 7<sup>e</sup>  
M<sup>o</sup>/TRAM : GUILLOTIÈRE  
RÉSERVATIONS PAR TÉLÉPHONE : 04 78 58 88 25  
OU BIEN SUR LE SITE [WWW.LELYSEE.COM](http://WWW.LELYSEE.COM)

ÉLYSÉE



SCÈNES-THÉÂTRE-CINÉMA

# SCÈNES ÉLIT L'ÉLYSÉE DU 17 AVRIL AU 4 MAI

2 SPECTACLES / 2 PERFORMANCES / 6 FILMS / 1 INSTALLATION

La compagnie Scènes théâtre–cinéma, dirigée par Philippe Vincent, élit domicile au Théâtre de l'Élysée durant 3 semaines. Avec quelques invités, dont Riad Gahmi et David Mambouch, Scènes présentera de nouvelles créations et installations ainsi qu'une rétrospective de certains films réalisés depuis 1999.

## 1 OÙ ET QUAND NOUS SOMMES MORTS

de Riad Gahmi  
un spectacle de Philippe Vincent

## 2 LE JOUR EST LA NUIT

de Riad Gahmi  
Mise en scène de Riad Gahmi

## 3 JE CHIE SUR L'ORDRE DU MONDE IV

Ennemi d'État / Müller père des Pussy Riot  
Performance en 3 dimensions de Philippe Vincent

## 4 ARMONS-NOUS DE PATIENCE AVANT QU'ILS NOUS DÉFONCENT LA GUEULE

Performance finale avec l'équipe de la compagnie Scènes et de nombreux invités. Le 4 mai.

## 5 CINÉMA

**WHAT A MORNING !** un film de Bullitt Ballabeni, Sophie Haza, Benjamin Lebreton et David Mambouch  
**MAUSER** un film de Philippe Vincent d'après Heiner Müller  
**NOCTURNES** un film de David Mambouch d'après le spectacle de Maguy Marin.  
**FATZER** un film de Philippe Vincent d'après Bertolt Brecht  
**TANIKO** un film de Pierre Grange et Philippe Vincent  
**ERREUR\_1067** un film de Philippe Vincent

## 7 INSTALLATION STÉRÉOSCOPIQUE (3D)

**PORTRAITS** un film documentaire en 3D de Philippe Vincent  
Projection dans le hall sur une borne 3D interactive

### Contacts :

Chargée de diffusion :

**Maud Dréano**

+33 6 99 05 12 12

scenes.elysee@gmail.com

Administrateur :

**Olivier Bernard**

+33 6 60 96 63 85

*Riad Gahmi est auteur, comédien et metteur en scène, sortie de l'école de la Comédie de Saint–Etienne en 2007. Il habite à Lyon*

*David Mambouch est un acteur, réalisateur, auteur et metteur en scène. Il se forme à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (ENSATT).*

**Du 17 avril au 4 mai 2013  
À L'ÉLYSÉE**

THÉÂTRE DE L'ÉLYSÉE

14 RUE BASSE COMBALOT – LYON 7°

M°/TRAM : GUILLOTIÈRE

RÉSERVATIONS PAR TÉLÉPHONE : 04 78 58 88 25

OU BIEN SUR LE SITE WWW.LELYSEE.COM

### SCÈNES théâtre–cinéma

5, montée Saint–Barthelémy

69005 Lyon FRANCE

+ 33 6 08 33 16 49

mail : scenes@free.fr

site : scenes.free.fr

Compagnie en convention avec

Le Ministère de la Culture (Drac Rhône–Alpes)

et la Région Rhône–Alpes,

et subventionnée par la Ville de Lyon



# OÙ ET QUAND NOUS SOMMES MORTS

de Riad Gahmi / un spectacle de Philippe Vincent

**17, 18, 19 et 20 avril 2 et 3 mai à 19 heures 30**

**30 avril à 21 heures 30, 1er mai à 17 heures / durée : 1 heure 25**

Distribution : Mathieu Besnier, Anne Ferret, Jean-Claude Martin, Rémi Rauzier et Philippe Vincent

Lumières : Hubert Arnaud / Costumes : Cathy Ray /

Scénographie : Jean-Philippe Murgue /

Image du film : Pierre Grange

Production : Scènes théâtre-cinéma

“Où et quand nous sommes morts” met aux prises un « Arabe de banlieue », Karim, avec un couple de quadragénaires des beaux quartiers. La pièce se base sur cette rencontre fantasmée de plusieurs figures de la société française, autour des problématiques de l’immigration, et des thèses qui en découlent. L’action se déroule dans une seule et même pièce d’un appartement bourgeois, sorte de théâtre d’une lutte idéologique et territoriale, après que la poignée de la porte d’entrée a cédé, et se concentre autour du personnage de Karim. La dramaturgie est construite sur une mécanique de situations, où l’absurde et le comique découlent d’une incompréhension mutuelle et d’une impossibilité de dialoguer, d’un choc des modes d’expressions. Qu’il s’agisse du couple de Marie et Victor, ou plus tard du Général et du Voisin, chaque personnage existe ici en réaction à l’Autre ; Karim étant un centre de gravité sur lequel viennent se fracasser les fantasmes, les préjugés et les postures liés à « l’Étranger ».

Or, la particularité de la pièce réside dans l’écriture même de ce personnage qui rompt avec les représentations dominantes, le plus souvent déterministes. Nous n’apprenons pour ainsi dire rien du personnage, égal dans la violence et dans l’agression du début à la fin de la pièce, et incapable de communiquer. On pourrait sans doute taxer la pièce de raciste si la pièce n’était pas en réalité un brûlot contre le racisme et l’hypocrisie imputable à la bien-pensance en matière d’immigration.

“Comédie politique, sombre, et de droite” parce qu’elle s’attaque à l’instrumentalisation politique des immigrés dans notre société, en retournant le racisme à son envoyeur. De façon plus générale, cette pièce est un appel à réfléchir au-delà du sensationnalisme, du compassionnel systématique et intéressé de la classe médiatique, partant du principe qu’ils sont davantage des facteurs de division sociale que de réconciliation. Le voisin dit à Karim : « Vous voilà sociaux-démocrates : des marchands de légumes pour pauvres à s’envoyer dans les chicots – des bourgeoises délassées dans la fosse à purin de la colère sociale – des baigneuses du grand capitalisme parfumées à la sauce sainte-nitouche ! ». Ici, chaque personnage, quel que soit son parti pris, détient une parcelle de la vérité qui transcende sa catégorie politique, et rend caduc les notions de fréquentables ou d’infrequentables. La dramaturgie, l’écriture outrancière, presque caricaturale, sont autant de procédés qui cherchent à retourner ses arguments contre l’idéologie dominante, de plus en plus dogmatique et fermée sur-elle-même.

*Riad Gahmi*



# LE JOUR EST LA NUIT

Texte et mise en scène de Riad Gahmi

**22, 23, 24, 29 avril à 19 heures 30**

**30 avril à 18 heures et 1er mai à 21 heures 30 / durée : 1 heure 10**

Distribution : Antoine Descanville, Shams El Karoui, Pauline Laidet et Guillaume Luquet

Création musicale : Patrick De Oliveira / Lumière : Richard Grattas / Production Aurélie Maurier  
Une coproduction La Quincaillerie Moderne / Scènes

Ce spectacle a été créé en Israël en septembre 2012 et présenté à Institut Français de Haifa, le Mahmoud Darwish center de Nazareth, El Saraya theater de Jaffa. Reprise en France en octobre 2012 au Théâtre Le Verso à Saint-Étienne.

Un couple rentre à son domicile : Margot, une femme d'une trentaine d'années, et son compagnon David, du même âge, qui se bat avec un problème sévère d'eczéma. Une dispute éclate pour quelques brouillies. En quelques pages, Margot se révèle être une femme fragile, perturbée, et terrifiée par le monde qui l'entoure. Quelque chose d'indicible se fait jour au milieu de ce couple, un secret qui les ronge l'un et l'autre, et dont les fantômes viennent hanter leur maison. Il semblerait qu'un couple ait vécu à leur place avant eux.

« Le jour est la nuit » fait allusion à la première guerre israélo-arabe, qui conduisit à un exode massif du peuple palestinien, et pose aujourd'hui le problème crucial des réfugiés et de leur droit au retour, considéré pour beaucoup comme un préalable incontournable à toute idée de paix.

La fable se déroule dans une maison modeste, qu'on imagine abandonnée lors de l'exode et dans laquelle un nouveau couple a été relogé. En Israël, ces maisons, souvent reconstruites sur les ruines des anciennes, sont appelées « propriétés des absents ». Ce lieu, « enceinte » de ses fantômes, a ici une fonction allégorique qui renvoie au traumatisme fondateur que représente le fait colonial et dont les effets continuent d'irradier dans le présent, aussi bien dans la société israélienne que palestinienne, et commande la nécessité d'un effort de mémoire.

Le thème de la mémoire est au centre de la pièce. Mémoire au sens de reconnaissance et donc au sens de légitimation.

Et si l'on s'en tient au conflit israélo-palestinien, on se rend compte que la mémoire est un devoir que se renvoient mutuellement les deux parties, à l'endroit de la Shoah d'une part, et à l'endroit de la Nakba de l'autre, comme la base d'une reconnaissance réciproque à partir de laquelle l'égalité serait restaurée, et où pourrait s'ouvrir véritablement le chapitre de la réconciliation.

«Le jour est la nuit», en mettant en scène deux couples des deux communautés, s'attache à problématiser ces enjeux capitaux d'une marche vers la paix, et met en perspective une réalité que ni l'un ni l'autre des belligérants n'est encore prêt à assumer. En cela réside le caractère universel de cette pièce et l'importance de la donner à voir et à entendre dans une salle de théâtre.

*Riad Gahmi*



# JE CHIE SUR L'ORDRE DU MONDE IV

## ENNEMI D'ÉTAT / MÜLLER PÈRE DES PUSSY RIOT

Performance en 3 dimensions de Philippe Vincent

**25, 26 et 27 avril à 19 heures 30 / durée : 58 minutes**

Distribution : Mathieu Besnier, Anne Ferret, Jean-Claude Martin et Philippe Vincent

Lumières : Hubert Arnaud / Costumes : Cathy Ray / Images 3D : Pierre Grange

Une production Scènes théâtre-cinéma

Cette performance sera présentée pour la première fois les 10 et 11 décembre 2012 au Lavoir Public à Lyon.

Programme des textes :

**"Je n'ai pas peur de vous"** de Maria Alekhina (*des Pussy Riot*)  
**"Héraclès II ou l'Hydre"** de Heiner Müller (*Ciment*)  
**"L'homme dans l'ascenseur"** de Heiner Müller (*La Mission*)  
**"La libération de Prométhée"** de Heiner Müller (*Ciment*)

Je chie sur l'ordre du monde (Ich scheiße auf die Ordnung der Welt) est le titre générique des performances réalisées par la compagnie Scènes autour de montage de textes de Heiner Müller, dont la première et deuxième version furent présentées à Saint-Étienne en 1990 et 1991, et la troisième version, en duo avec Louis Sclavis et Philippe Vincent, à Lyon, Paris et Vénissieux entre 1999 et 2002.

En 1995, Jean-Pierre Morel publiait, sous le titre "L'hydre et l'ascenseur", un essai sur Heiner Müller. Sans réellement mettre en parallèle les deux pièces, dont "Héraclès II ou l'hydre" et "l'homme dans l'ascenseur" sont issues, respectivement *Ciment* et *La Mission*, Morel reprenait en d'autres termes ce que Jourdeuil avait qualifié en 1983 de fragments synthétiques. Dans son texte "un deux trois quatre cinq six sept, j'ai des étraves dans mon assiette", Jourdeuil, abandonnant l'idée d'une périodisation de l'œuvre de Heiner Müller expliquait que l'œuvre était comme une mosaïque, dont chaque texte, chaque partie agissait comme un fragment qui contenait à lui seul la totalité de l'œuvre.

Ceci semble encore plus frappant quand on isole ces deux textes: "Héraclès II ou l'hydre" et "l'homme dans l'ascenseur". En effet bien qu'ils aient été écrits à des périodes différentes, ils sont chacun, à l'intérieur de leurs pièces respectives, des sortes d'échappatoires, de condensés, de révélateurs chimiques qui

donnent un point de vue différent sur le sujet principal, ou même donnent à entendre le sujet principal. De plus ils contiennent chacun, en quelques pages, la totalité des préoccupations müllériennes.

Bien que, Jean Jourdeuil et Bob Wilson ont, à la fin des années 70 début 80, tenté, et ils avaient raison, de sortir Müller du contexte historico-politique de l'Allemagne de l'Est de l'époque, à savoir : Guerre froide, communisme etc, il semble maintenant difficile de lire les textes de Müller, sans penser à des paraboles, pamphlets, slogans, directement issus de la situation de l'époque. L'œuvre de Müller semble appartenir au patrimoine génétique de l'époque. Ses textes contenant toute l'histoire de l'Allemagne, puis des deux Allemagnes, depuis l'avènement d'Hitler à la chute du mur de Berlin. Müller, lui-même fragment synthétique de cette histoire européenne et mondiale.

La lecture du texte de Maria Alekhin, membre du groupe punk des Pussy Riot, qu'elle fit lire par son avocate lors de son procès en août 2012, m'a replongé dans les mêmes sensations. Dans ce texte, écrit en prison, Maria Alekhina tente une description sociale et politique de sa Russie actuelle. Ce texte, ou tout du moins son sujet et ses préoccupations, apparaît comme une résultante de cette histoire, de cette Russie, tel Prométhée, enchaînée sur le rocher de son histoire. Le sujet Pussy Riot aurait d'ailleurs, sûrement intéressé fortement Müller.

Sous le sous-titre : *Ennemi d'État*, la performance "Je chie sur l'ordre du monde IV" n'est pas faite pour expliquer une situation politique, religieuse, historique ou sociale complexe. Mais pour mettre en parallèle deux destins, deux histoires, l'une passée, l'autre présente, qui sont intimement liées, puisque enfantées l'une de l'autre dans ce maelström historique. Deux formes génétiquement conformes.

Il est amusant de constater que ces trois anti-héros, Héraclès, l'homme dans l'ascenseur et Maria Alekhin, auraient pu, lus sous une forme plus américaine, comme nous les servent de multiples films US, être des héros solitaires, devenus ennemis d'Etats, et se battant contre un pouvoir injuste qui brise les hommes, qui mange ses enfants pour subsister. "La libération de Prométhée", le dernier texte de la performance, pourrait faire penser à cette mythologie : Erin Brockovich sur le mont Caucase.

Philippe Vincent



# ARMONS-NOUS DE PATIENCE AVANT QU'ILS NOUS DÉFONCENT LA GUEULE

4 MAI À 19 HEURES 30 / durée : armons-nous de patience...

Devant les menaces de tout bord qui semblent roder autour de nos petites existences fragiles, "*Armons-nous de patience avant qu'ils nous défoncent la gueule*" est le titre générique de la performance finale, dont le contrepoint aurait pu être, si nous en avions le courage : trop faible pour nous défendre, nous passons à l'attaque !

Initiée par la compagnie Scènes, cette performance n'est pas un exercice de style, mais une rencontre entre artistes, humains, amis, de divers horizons, pour tenter de trouver une attitude non ridicule au péril écologique, social, démographique, national, mondial, politique, économique, qui soi-disant nous attend. Le titre est le sujet, et le sujet est immobile.

Artistes invités à cette performance :

**Mathieu Besnier, Bertrand Saugier, Anne Ferret, Jean-Claude Martin, Hubert Arnaud, Pierre Grange, Gilles Chabrier, Manu Robin, David Mambouch, Benjamin Lebreton, Claire Cathy, Cathy Ray, Olivier Borle, Claire Cathy, Riad Gahmi, Léonore Grollemund, Philippe Vincent, Bob Lipman, Jean-Philippe Murgue, Bullitt Ballabeni, Sophie Haza...**



# PUTAIN, ÇA VA CHIER !

# CINÉMA - APRÈS BRECHT, 3 FILMS DE PHILIPPE VINCENT

## TANIKO

un film de Philippe Vincent et Pierre Grange (*Digital\_Couleur\_26 minutes\_2007*)

**19, 23 AVRIL ET 2 MAI À 18 HEURES 30**

*Scénario : Pierre Grange / inspiré d'une pièce de théâtre No japonais et de "Celui qui dit oui et celui qui dit non" de Bertolt Brecht / avec Aurélie Sorrel-Cros, Camille Ronge, Anne Raymond, Claire Cathy, Anne Ferret, Douce Mirabeau, Frédérique Mille / Production : Scènes, Sale temps Productions, Virus Productions.*

Lors d'une guerre civile, un groupe de femmes armées se cache dans la montagne. L'une d'entre elles revient au baraquement gravement blessée. On envoie deux des plus jeunes femmes à la recherche urgente de médicaments. Ces deux jeunes femmes bravent tempêtes de neige et cols montagneux pour se rendre à la ville la plus proche, dans la vallée. La ville n'est plus qu'un champ de ruines. Fuyant, afin d'échapper à une patrouille ennemie, Juliette, la plus âgée des deux filles, a le pied arraché par une mine antipersonnel. Taniko, la plus jeune, doit maintenant faire un choix : abandonner sa camarade blessée et remplir la mission qui lui a été confiée, ou sauver Juliette...

UNE PARABOLE

Le choix de tourner en studio et d'utiliser l'incrustation des décors,

donnant au film un caractère non réaliste, est une réponse aux origines de l'histoire. Le No japonais se joue traditionnellement devant des toiles peintes. Le décor est comme interchangeable. L'histoire prend un caractère de parabole, comme chez Brecht dans «Celui qui dit oui et celui qui dit non».



## MAUSER

un film de Philippe Vincent (*Super 16mm\_noir et blanc\_40 minutes\_1999*)

**27 AVRIL À 21 H ET 1ER MAI À 19 HEURES 30**

*d'après la pièce de Heiner Müller / image : Pierre Grange / Musique : Daniel Brothier / Avec : Yves Bressiant, Claire Cathy, Anne Ferret, Jean-Claude Martin, Anne Raymond, Philippe Vincent et le chœur de l'école de musique de Vénissieux, sous la direction de Mic Wagner. / Production : Scènes, Théâtre de Vénissieux, Virus Productions. / Pour l'édition DVD allemande, Theater der Zeit, Literaturforum im Brecht Haus (Berlin).*

« Le pain quotidien de la révolution est la mort de ces ennemis. » Ce film, tiré d'une pièce de Heiner Müller écrite en 1970, montre, sous la forme d'un procès stalinien la condamnation à mort d'un homme qui fut bourreau au service de la révolution. Ne pouvant plus tuer, il est accusé par la révolution d'être devenu son ennemi. Cette performance a été présentée sous la forme d'un tournage de cinéma, dans la Salle du Conseil Municipal de Vé-

nissieux. Les spectateurs, costumés pour l'occasion, étaient les figurants du procès.



## FATZER

un film de Philippe Vincent (*35mm\_noir et blanc\_100minutes\_2003*)

**20 ET 25 AVRIL À 17 HEURES 30**

*d'après le texte de Bertolt Brecht / Traduction : François Rey / Image : Pierre Grange Avec : Stéphane Bernard, Claire Cathy, Fabien Grenon, Samuel Hercule, Anne Ferret, Jean-Claude Martin, Anne Raymond, Bruno Riner, Philippe Vincent... Production : Scènes, Virus Productions, Théâtre des Bernardines, Les Subsistances, Centre Culturel Charlie Chaplin, Théâtre de la Croix-Rousse, avec la participation de l'Ambassade de France à Berlin, du Centre Culturel français de Berlin et du Goethe Institut.*

Long métrage tourné en 16mm et en noir et blanc par Philippe Vincent et la Compagnie Scènes, Fatzler renouvelle la pratique conjointe du théâtre et du cinéma. Le film n'est pas une captation de spectacle, c'est plutôt la représentation elle-même qui fut construite autour du tournage du film, les spectateurs devenant figurants et acteurs de l'histoire racontée.

Tourné au cours de représentations en public à Vaulx-en-Velin,

à Marseille et dans la cour intérieure des Subsistances à Lyon, le film reprend et poursuit l'utopie concrète des Lehrstücke (terme trompeusement traduit par «pièces didactiques»).



# CINÉMA DEUX NOUVEAUX FILMS DE DAVID MAMBOUCH

## WHAT A MORNING !

un film de Bullitt Ballabeni, Sophie Haza, Benjamin Lebreton et David Mambouch

(35mm digital\_couleur\_30 minutes\_2013)

26 AVRIL À 21 HEURES 30, 27 AVRIL À 18 HEURES 30 ET 30 AVRIL À 19 HEURES 30

C'est un film de Bullitt Ballabeni, Sophie Haza, Benjamin Lebreton et David Mambouch. Il semble que nous devions aux trois premiers les décors, proprement stupéfiants, et le montage, admirable, au dernier. Le reste est un écheveau de talent difficile à démêler. On notera que Mathieu Besnier, Anne Ferret et Valérie Marinese, sont parfaitement méconnaissables dans les trois rôles principaux. Quant à Charlie Aubry, Magali Haza, Louise Mariotte, Marion Leclercq et Julie Patissier, ils complètent, non sans mérite, la distribution. La musique n'a pas encore été créée, et cependant le fut-elle que nous le devrions au dévouement méthodique et sans relâche d'un individu répondant au nom de Louis Dulac. C'est Pierre Grange et Philippe Vincent qui ont presque tout fait : l'image, s'il faut en rester-là, est soignée – nous en félicitons ces messieurs. Des costumes, il y en a de très beaux, grâce à l'aimable concours de Cathy Ray et Yann Schmitt. Éventuellement, nous pourrions dire de Balyam Ballabeni qu'il fut une sorte de régisseur général, quoique son contrat ne l'ait pas, pour ainsi dire, officiellement stipulé. Katia Mozet Floreani, par contre, nous a très bien fait à manger.

Traditionnellement, le terme hypnose désigne un état modifié de conscience, ainsi que les techniques permettant de parvenir à cet état. Pourtant, contrairement aux idées répandues, des

recherches récentes suggèrent que les sujets hypnotisés sont pleinement éveillés et focalisent leur attention. Jack Johnson, quant à lui, était un noir américain. C'était le 1er champion du monde poids lourd de l'Histoire de la boxe. « WHAT A MORNING ! » est un film qui ne raconte pas exactement son histoire. Mieux vaut se mêler de nos affaires, même si d'aucuns diraient que ça n'a aucun rapport. On serait alors tenté de répondre : « Certes, mais avec quoi ?

David Mambouch



## NOCTURNES

un film de David Mambouch (35mm digital\_couleur\_60 minutes\_2013)

25 AVRIL A 21 HEURES 30 ET 26 AVRIL À 18 HEURES

Réalisation : David Mambouch / Image Pierre Grange / Son : Philippe Vincent / Production : compagnie Maguy Marin

D'après "nocturnes"

Conception et réalisation: Maguy Marin et Denis Mariotte

Interprètes : Ulises Alvarez, Kaïs Chouibi, Laura Frigato, Daphné Koutsafti, Mayalen Otondo, Ennio Sammarco.

Clair de nuit

Cœur de tempête. Ou peut-être est-ce un réacteur d'avion, un champ de bataille sous l'assaut. Claquements de talons, pas agités dans le noir. Ou peut-être s'agit-il de battements de tambour. (...) L'œil et l'oreille enchaînant, dans une rigueur implacable, l'apaisement et le sursaut.

Grésillements de vieux vinyle quand la lumière revient. Ou peut-être est-ce là mur qui craquelle, papier que l'on déchire, vieux biscuit que l'on croque – et pourquoi pas ce chips qu'il faudra grignoter, dos au mur, un soir de désœuvrement, ou parce qu'il ne reste que ça. Les mots pour exprimer l'humain. Ou peut-être seulement la beauté des langues, l'Europe qui s'égraine, ressemant ses racines, du nord au sud. Peut-être n'est-ce pas si grave si on ne les comprend pas. Peut-être les noms en graffitis ne sont-ils que des exemples, parmi cent autres.

Noir cousu de lumières, qui se réfugient derrière des panneaux. Ou peut-être est-ce un sombre orage, l'obscurantisme des

siècles, traversé de brèves lueurs comme autant d'éclats d'humanité. Peut-être que la lumière troue le noir – ou bien serait-ce la pénombre qui absorbe la lumière ? Peut-être est-ce là l'image même de l'équilibre. (...)

Une métonymie en clair obscur. Ou peut-être qu'il y a, malgré tout, des fils rouges tirés dans l'invisible. Peut-être ces pierres jetées trompent-elles l'infinie juxtaposition en menant vers l'amoncellement. Peut-être ces visages, reflétés dans des miroirs ou brandis sur des photos, démentent-ils l'anonymat en allant chercher l'individu. Peut-être que ces mains blanches apposées au mur – à tous les murs élevés – sont empreintes qui restent dans l'éternelle nuit. (...)

Critique de Manon Ona (extraits)



# CINÉMA LE DERNIER FILM DE PHILIPPE VINCENT

## ERREUR\_1067

un film de Philippe Vincent (35mm digital\_couleur\_120 minutes\_2012)

18 ET 24 AVRIL, 3 MAI À 17 HEURES 30

Scénario : Pierre Grange et Philippe Vincent – Image : Pierre Grange /  
Musique : Bob Lipman / avec : Stéphane Bernard, Anne Ferret, Garance  
Clavel, Alban Fremont, Riad Gahmi, Vincent Staub, Claire Cathy, Mathieu  
Besnier, Estelle Clément–Bealem, Yves Bressiant, Bruno Boeglin, Olivier  
Borle, Gilles Chabrier, Laurent Chouteau, Catherine Ducarre, Catherine  
Lê, Bob Lipman, David Mambouch, Valérie Marinese, Jean–Claude Mar-  
tin, Béatrice Michel, Gregoire Monsaingeon, Gwenaël Morin, Pitr, Rémi  
Rauzier, Emmanuel Robin, Aurélie Sorrel–Cros, Ruth Vega–Fernandez...

“AMF Kronstadt“, entreprise de services en ligne, ouvre  
une nouvelle filiale quelque part aux confins de la France  
rurale. Création d’embauches, extension, développement  
d’infrastructures, croissance...

“Mandic“, désormais promu nouveau petit souverain, se voit  
remettre les clefs d’un royaume, à savoir quelques milliers de  
mètres carrés, succession d’immenses entrepôts vides et de  
caves labyrinthiques. Ne serait–ce pas la fin de sa carrière ?



## MAQUETTE DE LA BORNE STÉRÉOSCOPIQUE (3D)

PROJECTION DANS LE HALL DU THÉÂTRE SUR UNE 3D BORNE INTERACTIVE  
2 PORTRAITS / UN DOCUMENTAIRE DE PHILIPPE VINCENT

Tous les jours à partir de 18 heures 30 dans le hall du théâtre

## PORTRAITS

Deux films documentaires de Philippe Vincent (35mm digital\_3D\_noir et blanc\_2 x 5 minutes\_2013)

Chef opérateur : Pierre Grange / Machinerie : Hubert Arnaud  
Assistants (les passeurs) Emmanuel Robin et Benjamin Lebreton  
Montage : David Mambouch / Réalisation de la borne stéréosco-  
pique : Jean–Philippe Murgue

Production :  
Scènes, Virus Productions.

Six portraits intimes, plus basés sur l’image que sur la parole.  
Des gens, des rencontres improbables : des gens du quartier, des  
agriculteurs de l’Allier...

Des petits films courts, 4 ou 5 minutes, tournés en 3D et diffusés  
sur une borne stéréoscopique interactive. À l’image des vieux  
stéréoscopes de nos grands parents.



Didier



Stéphane

**PROGRAMME DU 17 AVRIL AU 4 MAI 2013**

		<b>fin d'après-midi</b>	<b>19 heures 30</b>	<b>21 heures 30</b>
<b>AVRIL</b>	<b>mercredi</b> 17		<b>OU ET QUAND...</b> 1H25 – salle	
	<b>jeudi</b> 18	17H CINÉ–salle projection <b>erreur_1067- 2'00"</b>	<b>OU ET QUAND...</b> 1H25 – salle	
	<b>vendredi</b> 19	18H30 CINÉ–salle projection <b>TANIKO - 30"</b>	<b>OU ET QUAND...</b> 1H25 – salle	
	<b>samedi</b> 20	17H30 CINÉ–salle projection <b>FATZER - 1'40"</b>	<b>OU ET QUAND...</b> 1H25 – salle	
<b>dimanche</b> 21	<i>relâche</i>	<i>relâche</i>	<i>relâche</i>	
<b>AVRIL</b>	<b>lundi</b> 22		<b>Le jour est la nuit</b> 1H10 – salle	
	<b>mardi</b> 23	18H30 CINÉ–salle projection <b>TANIKO - 30"</b>	<b>Le jour est la nuit</b> 1H10 – salle	
	<b>mercredi</b> 24	17H CINÉ–salle projection <b>erreur_1067- 2'00"</b>	<b>Le jour est la nuit</b> 1H10 – salle	
	<b>jeudi</b> 25	17H30 CINÉ–salle projection <b>FATZER - 1'40"</b>	<b>JE CHIE IV...</b> 1 heure - salle	<b>NOCTURNES</b> 60 min – salle
	<b>vendredi</b> 26	18H CINÉ–salle projection <b>NOCTURNES</b>	<b>JE CHIE IV...</b> 1 heure - salle	<b>WHAT A MORNING</b> 30 min – salle
	<b>samedi</b> 27	18H30 CINÉ–salle projection <b>What a morning</b>	<b>JE CHIE IV...</b> 1 heure - salle	<b>MAUSER</b> 40 min – salle
	<b>dimanche</b> 28	<i>relâche</i>	<i>relâche</i>	<i>relâche</i>
<b>MAI</b>	<b>lundi</b> 29		<b>Le jour est la nuit</b> 1H10 – salle	
	<b>mardi</b> 30	<b>18H - Le jour est ...</b> 1H10 – salle	<b>WHAT A MORNING</b> 30 min – dans le hall	<b>OU ET QUAND...</b> 1H25 – salle
	<b>mercredi</b> 1	<b>17H – OU ET QUAND...</b> 1H25 – salle	<b>MAUSER</b> 40 min – dans le hall	<b>Le jour est la nuit</b> 1H10 – salle
	<b>jeudi</b> 2	18H30 CINÉ–salle projection <b>TANIKO - 30"</b>	<b>OU ET QUAND...</b> 1H25 – salle	
	<b>vendredi</b> 3	17H CINÉ–salle projection <b>erreur_1067- 2'00"</b>	<b>OU ET QUAND...</b> 1H25 – salle	
	<b>samedi</b> 4		<b>Armons-nous de patience avant qu'ils nous défoncent la gueule</b> – 1H30 – salle	

**PORTRAITS** SUR UNE BORNE INTERACTIVE  
Tous les jours à partir de 18 heures 30 dans le hall du théâtre.

# MISE EN SCÈNE DE PHILIPPE VINCENT POUR LE THÉÂTRE

## UN ARABE DANS MON MIROIR

de Riad Gahmi et Philippe Vincent (2011)  
*Rawabet theater, Le Caire / Irondale Ensemble Brooklyn, NYC / Théâtre de Vénissieux / Théâtre des Bernardines / Théâtre Saint-Gervais – Genève.*

**WOYZECK** de Georg Büchner (2009)  
*Théâtre de la Croix-Rousse.*

## LE CABINET DU DOCTEUR NARCOTIQUE

de Philippe Vincent (2009)  
*Théâtre de la Croix-Rousse.*

## NICO MEDEA ICON

d'après Nico et Heiner Müller (2008)  
*Forum Freies Theater Düsseldorf (RFA) / Casa musicale de Pigna (Corse) / La Chartreuse Villeneuve lèz Avignon / NTH8 – Lyon / CDN Sartrouville / Les Subsistances – Marseille / CDN Besançon/Théâtre Saint-Gervais – Genève.*

## TOUT EST AU POSSIBLE DANS LE MEILLEUR DES MONDES MIEUX

de Philippe Vincent (2007). *Théâtre de la Croix-Rousse – Lyon / Comédie de Saint-Etienne / Théâtre Paris-Villette.*

## LE SYSTÈME RUDIMENTAIRE

d'après August Stramm (2006)  
*Düsseldorf (RFA) / Halle (RFA) / Munich (RFA) / Berlin (RFA) / Lyon / Sartrouville / Marseille / Saint-Etienne / Vénissieux / Lyon / Pigna (Corse) / Bourges / New York / Annaba (Algérie).*

**PATRIOTISME** de Thomas Martin d'après Mishima (2005)  
*Théâtre du Point du Jour – Lyon.*

**ORESTIE 1, 2 ET 3** (L'enfant des rêves, Entretiens et Victoire sur un paysage) de Thomas Martin (2004/2006) / *Les Bernardines – Marseille / Théâtre de Vénissieux / NTH8 – Lyon / Casa musicale de Pigna (Corse).*

**HOMME POUR HOMME** de Bertolt Brecht (2003)  
*Théâtre de la Croix-Rousse – Lyon.*

**HEIMASTUCK** de Thomas Martin (2002)  
*Les Subsistances – Lyon / Comédie de Saint-Etienne.*

## ANATOMIE TITUS, FALL OF ROME

de Heiner Müller (2001/2002) / *Festival d'Avignon in / Théâtre de Gennevilliers / Comédie de Saint-Etienne / Théâtre de la Croix-Rousse – Lyon / Comédie de Caen.*

## FATZER

d'après Bertolt Brecht (2000/2001)  
*Les Bernardines – Marseille / Centre Culturel Charlie Chaplin, Vaulx-en-Velin / Théâtre de la Croix-Rousse – Lyon / Les Subsistances – Lyon.*

## WAITING FOR RICHARD

d'après Shakespeare (2000)  
*Théâtre de Gennevilliers / Comédie de Saint-Etienne / Théâtre de la Croix-Rousse – Lyon.*

## JE CHIE SUR L'ORDRE DU MONDE 3

Duo performance avec Louis Sclavis and Philippe Vincent (1999/2001) / *Théâtre de Gennevilliers / Salle Jeanne d'Arc, Saint-Etienne / Les Subsistances – Lyon / Théâtre de Vénissieux.*

## MAUSER

de Heiner Müller (1993 / 1999)  
*Théâtre de Vénissieux / Le Marienbad, Saint-Etienne*

## LA MISSION

de Heiner Müller (1998 / 1999)  
*Théâtre de Vénissieux / La Friche – Saint-Etienne / Théâtre de la Croix-Rousse – Lyon / Espace Malraux – Chambéry.*

## QUARTETT

de Heiner Müller (1999)  
*Théâtre de Vénissieux.*

## GERMANIA 3

de Heiner Müller (1996 / 1999)  
*Théâtre de Vénissieux / Festival des 7 Collines Saint-Etienne.*

## LES BONNES

de Jean Genet (1997)  
*Théâtre de Vénissieux / Comédie de Saint-Etienne / Théâtre de la Croix-Rousse – Lyon.*

et :

**L'AFFAIRE DE LA RUE DE LOURCINE** de Eugène Labiche (1995) / **PAYSAGE SOUS SURVEILLANCE** de Heiner Müller (1995) / **HAMLET-MACHINE-HAMLET** d'après Shakespeare et Heiner Müller (1994) / **EXCITATION SUR Mlle JULIE DE STRINDBERG** (1992) / **JE CHIE SUR L'ORDRE DU MONDE 1 ET 2** d'après Heiner Müller / **TIMON D'ATHENES** de Shakespeare (1991) / **LES SEPT CONTRE THEBES** de Michel Deux d'après Eschyle (1991) / **OEDIPE A COLONE** de Sophocle (1989) / **LE LEGS** de Marivaux (1989) / **RIVAGE A L'ABANDON / MATERIAU MEDEE / PAYSAGE AVEC ARGONAUTES** (1988) de Heiner Müller / **LA GRANDE IMPRECACTION DEVANT LES MURS DE LA VILLE** de Tankred Dorst (1988) / **QUARTETT** de Heiner Müller (1987) / **SOUS LE LAC DE SKADAR** de Dragan Selimovic (1986) / **THEATRE D'EVENEMENTS EXTRAORDINAIRES** de Dragan Selimovic (1985)...

## FILMS DE PHILIPPE VINCENT

**ERREUR 1067** (digital 35mm / couleur / 120 minutes / 2011).  
*Production : Scènes, Virus productions.*

**TANIKO** (digital / couleur / 26 minutes / 2007).  
*Production : Scènes, Sale temps Productions, Virus productions.*

## FATZER

d'après Bertolt Brecht (35 mm / N&B / 100 minutes / 2003).  
*Production Scènes, Virus productions, Théâtre des Bernardines, Centre Culturel Charlie Chaplin, les Subsistances, Théâtre de la Croix-Rousse, Scènes, La Ville de Berlin, le Centre Culturel Français de Berlin, le Goethe Institut.*

## APRES TOUT C'EST DES CHOSES QUI ARRIVENT...

(Video DV / couleur/ 76 minutes / 2000). Directed de Pierre Grange, Philippe Vincent. *Production Théâtre de Vénissieux, Un été au cinéma, Cinéville, Scènes, Virus productions.*

## MAUSER

(16 mm / N&B / 40 minutes / 1999) d'après Heiner Müller.  
*Production Théâtre de Vénissieux, Scènes, Virus productions. Edition DVD in Germany (Theater der Zeit, Literaturforum im Brecht-Haus).*

## BANDE ANNONCE CHANTIER MÜLLER

(35 mm / couleur / 2 minutes 30 / 1999). *Annonce de la manifestation théâtrale "le Chantier Müller" au Théâtre de Vénissieux. Production Théâtre de Vénissieux, Scènes, Virus Productions.*

## ELECTRE

(16 mm / couleur / 16 minutes / 1998).  
Réalisation d'un film postsynchronisé en direct par une quinzaine d'adolescents de la ville de Vaulx-en-Velin.  
*Production Centre Culturel de Vaulx-en-Velin Lézard Dramatique, Théâtre Paris-Villette, Scènes, Virus Productions.*

## LA TRAGEDIE DE IO

(16 mm / N&B et couleur / 18 minutes / 1993).  
*Production Scènes, Égrégore.*

**SCÈNES  
ÉLIT  
L'ÉLYSÉE**  
17 AVRIL / 4 MAI



**SCÈNES-THÉÂTRE-CINÉMA**

**SCÈNES théâtre-cinéma**  
5, montée Saint-Barthelémy  
69005 Lyon FRANCE  
+ 33 6 08 33 16 49  
mail : [scenes@free.fr](mailto:scenes@free.fr)  
site : [scenes.free.fr](http://scenes.free.fr)

Compagnie en convention avec la Région Rhône-Alpes  
et le Ministère de la Culture (Drac Rhône-Alpes)  
et subventionnée par la Ville de Lyon.



**Rhône-Alpes** Région

